LA TRADUCTION DU « ON »

1. Si no buscamos nada, no encontramos nada.

Si on ne cherche rien, nous ne trouve rien.

2. Uno se pregunta por qué hace esto.

On se demande pourquoi il fait ça.

3. Mi madre y yo nos llevamos muy bien.

Ma mère et moi on s’entend très bien.

4. No nos gusta el pescado, preferimos la carne.

On n’aime pas le poisson, on préfère la viande.

5. La dejaron aquí antes de irnos.

Ils l’ont laissée ici avant qu’on parte.

6. Dicen que el verano será cálido.

On dit que l’été sera chaud.

**Fragmento 1**

*Patas arriba. La escuela del mundo al revés,* Eduardo Galeano.

Caminar es un peligro y respirar es una hazaña en las grandes ciudades del mundo al revés. Quien no está preso de la necesidad, está preso del miedo: unos no duermen por la ansiedad de tener las cosas que no tienen, y otros no duermen por el pánico de perder las cosas que tienen. El mundo al revés nos entrena para ver al prójimo como una amenaza y no como una promesa, nos reduce a la soledad y nos consuela con drogas químicas y con amigos cibernéticos. Estamos condenados a morirnos de hambre, a morirnos de miedo o a morirnos de aburrimiento, si es que alguna bala perdida no nos abrevia la existencia.

**Fragment 1**

*Bouleversé (À l’envers). L’école du monde à l’envers, Eduardo Galeano.*

~~Se promener~~ Marcher est un danger et respirer es une prouesse ~~un exploit~~ dans les grandes villes du monde à l’envers. Celui qui n’est pas prisonnier du besoin, est prisonnier de la peur : certaines ne dorment pas par l’angoisse d’avoir ce qu’ils n’ont pas, et d’autres ne dorment pas par la panique de perdre ce qu’ils ont. Le monde á l’envers nous entraîne pour regarder l’autre comme une menace et non comme une promesse, nous réduit à la solitude et nous réconforte avec des drogues chimiques et avec des ~~amis cybernétiques~~ (~~cyber-amis~~). Nous sommes condamnés á mourir de faim, á mourir de peur ou á mourir d’ennui, si une balle perdue n'abrège pas notre existence.

2 Celui qui n’est pas prisonnier de la nécessité, est prisonnier de la peur : certaines ne dorment pas par anxiété d’obtenir les choses qu’ils n’ont pas, et d’autres à cause de la panique de perdre un bien qu’ils ont.

3 Le monde à l’envers nous entraîne à voir mes prochains comme une menace et non comme une promesse, il nous réduit à la solitude et il nous console/réconfort avec des drogues chimiques et comme amis virtuels.

4 Nous sommes condamnés á mourir de faim, á mourir de peur ou á mourir d’ennui, si jamais une balle perdue nous abrège l’existence.

Si tanté qu’une balle perdue vienne abréger notre existence.

**Fragmento 2**

*No pasó nada*, Antonio Skármeta.

Yo fui el primero en aprender alemán de mi familia, y cada vez que sonaba el teléfono, mi papá me iba a buscar para que yo atendiera. A veces cuando yo no estaba en la casa, el papi y la mami dejaban que el teléfono sonara no más porque les daba vergüenza levantarlo. Y cuando yo llegaba a la casa me retaban porque no había estado cuando sonó el teléfono. Ahora dejamos que suene todo el tiempo que quiera, pero los primeros meses dependía del teléfono que comiéramos.

Resulta que el papi y la mami se habían conseguido un trabajo ensenando español, clases particulares. Como los dos son profesores, no les cuesta nada ensenar. Yo les anotaba en la libreta la dirección de los alumnos, y escribía el día en que querían clases.

**Fragment 2**

*Rien ne s’est passé, Antonio Skármeta.*

~~J’ai été~~ le premier à apprendre l’allemande ~~de~~ ma famille, et chaque fois le téléphone sonnait, mon père venait me chercher pour que je réponde (puisse répondre) (l’attendre). Parfois, quand je n’étais pas à la maison, papa et maman laisse le téléphone sonner parce qu’ils avaient honte de ~~l’~~ attendre (ils étaient trop gênés pour le dérocher). Et quand j’arrivais à la maison, ils me défiaient/grondaient parce que je n’étais pas là quand le téléphone sonnait. Maintenant, nous le laissons sonner tout le temps qu’on veut, mais les premiesr mois, ça dépendait du téléphone qu’on mangeait.

Il s'avère que papa et maman avaient trouvé un travail enseignant l'espagnol, des cours particuliers. Comme les deux sont professeurs, c’est n’est pas difficile d’enseigner. J'écrivais l'adresse des élèves sur leur carnet, et j'écrivais le jour où ils voulaient prendre des cours.

1 Je fus le premier à apprendre l’allemande dans ma famille, et chaque fois le téléphone sonnait, mon père venait me chercher pour que je réponde /puisse répondre.

2 Parfois, quand je n’étais pas à la maison, papa et maman laissaient le téléphone sonner parce qu’ils avaient honte de décrocher/répondre.

3 Et quand je rentrais à la maison, ils me reprochaient de ne pas avoir été là le téléphone sonnait.

4 Aujourd’hui on laisse sonner le téléphone tout le temps qu’il veut, mais les premiers mois, on dépendait du téléphone pour manger.

5 Il s'avère que papa et maman avaient trouvé du travail en enseignant l’espagnol pour des cours particuliers.

6 Comme les deux sont professeurs, c’est n’est pas difficile d’enseigner.

7 J'écrivais l'adresse des élèves sur leur carnet, et j'écrivais le jour où ils voulaient prendre des cours.

8 Comme les deux sont professeurs, cela ne leur coûte rien d’enseigner.

9 Je leur notais dans le carnet l’adresse des élèves, et j’écrivais le jour où ils voulaient avoir cours.